

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.B.

Avocat
Casier-P. "S" T. 42
M. D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.B.

Collection
J. A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour d'Appel
Spécialité — collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, — N.B.

Avocat
J. E. MICHAUD
Bureau: rue St-François
Vois de Jos E. Bard
Edmundston, N.B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avo. t. Notaire Public
Bui tu: Chez J. Têtu
Vois de Jos E. Bard
Edmundston, N.B.

PC Laporte
Médecin
en Chef
CLAIR, N.B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.G. & R.I.C.A. B.A.A. & A.P.G. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables—
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir on par rendez-vous.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.B.

BUREAU DE PLACEMENT.
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — — — Edmundston, N.B.

AU FOYER

La Rentrée

Quand la brise geint, septentrionale,
Après les chaudes pastorales
Du clair été;
Quand l'on revient de la campagne,
Et quand le Val et la Montagne
Sont désertés;
Quand les bourgeois quittent Virgile,
Pour venir repeupler la ville
De citoyens.
On voit cheminer par les rues,
Au milieu de la foule accourue,
Les collégiens.

Comme, à leurs lèvres, se sont tues
Les hilarités qu'ils ont eues,
Pendant deux mois!
Ils vont, tristes, vers la rentrée,
Et se disent, l'âme serrée,
D'un lourd émoi:

"Là! Nous qui reprenons la plume,
Collégiens, en juillet, nous fumes
De fiers gaillards!
Mais, l'air est pur que l'été donne,
Et le pâle matin d'automne
Sent le brouillard.

"Lorsque le premier jour de classe,
Devant l'entrée où l'on se place,
Groupés en ronds,
Attendant que le loquet bouge,
A la petite porte rouge,
Nous demeurons.

"Nul ne ressent d'impatience!
Nous souffrons, pleins d'insouciance,
Le lent portier,
Car, dans nos pensées d'aventure
Un petit morceau de nature,
Un vert sentier.

"Et sous le firmament de pluie,
Nous songeons à la joie enfuie,
A ce qui dort
Comme un beau rêve, en la mémoire:
Au canot dans l'eau qui se moire,
Au soleil d'or.

"Au repos tranquille et champêtre,
A la vache que l'on voit paître
Sur le gazon,
Au tennis, au bain, à la ferme!
Pays bleus dont le soleil se ferme,
D'un coup soudain!

"Nous regrettons!... Mais puisqu'en somme,
Pour que nous devinions des hommes
An cœur vaillant,
A nous les jeunes, il importe
D'entrer par la petite porte
En souriant.

"Remettons aux chaudières prochaines
Le petit lac, le bois de chênes
Qu'on devait voir!
Oubliions les fainéantises!
Et n'ayons plus qu'une hantise:
Notre devoir!"

Alors, gais de leur sacrifice,
Car la joie est le bénéfice
De qui fait bien.
On voit, dès que le loquet bouge,
S'engouffrer, par la porte rouge,
Les collégiens.

Jean NOLIN.

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICA-
LE CANADIENNE
LES YEUX

Les yeux sont des trésors d'une va-
leur incalculable, et la vue, dont l'œil
est l'organe, a besoin d'un soin tout
particulier si nous voulons nous la pré-
server. Cependant, nous ne pouvons nous
préoccuper outre de nos yeux, puisque
nous nous en servons même jusqu'au
point de fatigue. Nous ne pouvons pas
remplacer nos yeux. Si nous nous en
servons sans raison et sans les reposer,
nous ne pouvons pas empêcher qu'ils vont
être utiles la vie durant.

Une personne dont les yeux se fati-
guent facilement, ou qui souffre de
maux de tête ou autres symptômes a-
normaux doit se faire examiner la vue.
Ces examens se font afin de déceler
quelque état anormal qui a besoin d'être
corrigé. Le traitement est efficace et
convenable réussit à guérir les symp-
tômes et sert à préserver la vue.

Il nous faut toujours un bon éclaira-
ge pour lire et pour travailler. Que la
lumière soit assez abondante et qu'elle
viennne par-dessus l'épaule de manière
qu'elle ne jete pas d'ombre sur la page
que nous lisons ou l'ouvrage que nous
faisons. Il n'est pas bon de forcer la vue.

Les yeux ont besoin d'être protégés
contre les infections. Il ne faut pas
porter les doigts aux yeux, parce que
les doigts sont souvent porteurs d'in-
fections. Chaque membre de la fa-
mille, donc, doit avoir sa propre ser-
viette. La serviette commune sert à
répandre des germes de maladie, et si
nous nous essuyons la figure avec une
de ces serviettes, nous encourageons le dan-
ger de nous faire infecter les yeux.

Si quelque corps étranger pénètre
dans l'œil, il ne faut pas tenter de
l'enlever soi-même, ni permettre à une
personne non expérimentée de le faire.
Des mains sales expérience peuvent
faire un tort irréparable à cet organe
délicat de la vue.

Les yeux font partie du corps, et il
ne faut pas oublier alors que leur santé
dépend de celle de tout le corps. Il
nous faut donc mener une vie saine,
qui renferme une alimentation
bien ordonnée, le repos, l'exercice, le
bon air, et les habitudes régulières.

Mettions en pratique tous les moyens
disponibles pour nous préserver la vue.

Pour questions ou sujet de la santé
en général, écrivez à l'Association Mé-
dicale Canadienne, 184, rue Colborne,
Toronto, une réponse personnelle sera
envoyée par écrit.

POLYPHEME..

—On, c'est trop fort!... Voilà Poly-
phème revenu dans l'île!
Et le cocher, d'abord tassé sur son
siège d'un air maussade, devient subite-
ment joyeux, agite son fouet, en criant:
—Ah! ce vieux Polyphème!

Il s'achève alors vers son maître, mon-
tre une charrette bleue chargée de sacs
de sel et traînée laborieusement. Il
se dit très lourd — par un bon gros
âne.

"Polyphème" c'est, évidemment le
nom de l'âne. Non mal choisi, car l'ani-
mal possède encore ses deux yeux,
avec lesquels il fixe son cocher.
—Deux yeux jaunes, mais intriqués. Il
doit se demander, cet âne, quel est le
manant familier qui l'interpelle ainsi,
sans discrétion, sur la grande route.

—Je ne peux jamais, continue mon
cocher, reconnaître ce "bourin" à sans
rire. C'est de la joie pour toute la jour-
née. Quand je vais dire, ce soir, à la
bourgeoise, que j'étais avec Polyphème,
elle fera comme moi, elle va rire
rirel.

—C'était, il y a... attendez...
oui, à peu près dix-huit mois. Les Pa-
risiens "rendaient" de plus en plus.

—Et j'avais besoin d'un trotte-
me cheval, sous peine de perdre des
clients. J'allais donc à Chailane. Mais
les chevaux y étaient rares, de prix.
C'est même curieux! Il y a d'au-
tres, plus les chevaux sont cher. Alors,
je me dis comme ça: "Mon vieux, au
lieu d'un cheval, tu vas acheter un
âne solide, un âne de neuf ans".
Précisément c'était la foire de Bar-
bâtre, la plus grande foire d'ânes de
toute la région. Je cherchais... Je
trouvai... Je vins... Bref, j'aperçus
un âne, cocon, nerveux, un âne com-
me je voulais un âne. Je demande au
bonhomme:

—Combien, ton "bourin"?
—Mille francs.
—Tas pas peur! Un âne comme
celui-ci? Quand il aura un an de
plus, il vaudra presque le double. Je le
vends parce que je n'ai plus de main,
et que je ne veux pas en racheter. Sans
quoi.

—Quel âge a-t-il?
—A peine neuf ans.
C'était juste l'âge qu'il me fallait.

Alors, je regarde les dents... po-
te... le palpe... l'examine... Et vous
verez? J'ai l'œil!... Pour me ruer,
moi! Il faut se lever de bon matin!
—Où? que lui dit.
—Rien à faire!... C'est mille... Pas
un sou de moins... Il y en a déjà
trois qui sont de neuf ans.

—Trois, que tu dis...
—Trois, que tu dis... Et c'est pas
fin.
Je trébuche la tête... Je la repousse.
Pour un âne, ça, c'est un âne. Aussi, je
me décide en lâchant tout de même de
rattrapper quelques choses.

—Tu parles de la tête...
—Non, pas de la tête... Mais le
câble, si tu veux?
—Que t'es donc désagréable.
—C'est que si je connais, mon
"bourin".

—Félicitations!... ah!... que c'est dur!
—de mon gousset un bon billet de



POUR S'AMUSER

EXERCICE DE GYMNASTIQUE
Joignez les mains en écartant les
coudes du corps et demandez à une
personne de la disjoindre, on sera éton-
né de la difficulté qu'on éprouve, bien
que cela paraisse assez facile.

**Le maître de vider de l'eau et du
vin dans une coupe sans les mélanger.**
Remplissez à demi un verre d'eau.
Mettez dans l'eau un morceau de pain
de la grosseur d'une noix, versez lé-
gèrement du vin sur votre pain, et alors
vous pourrez vider l'eau au fond du
verre, et le vin sur l'eau sans que les
deux liquides se soient mélangés.

EXERCICE DE PRONONCIATION:
A l'île, au lit, l'île, l'île, l'île; All le lait
le lit et l'île le lait.

LOGOGRIPIE:
Avec une tête, avec une queue, je vis
au fond des mers; mais si on m'enlève
l'une et l'autre, je deviens sauté.

VERBE LUMINEUX
—Frottes avec force une baguette de
verre contre du drap et du papier gris,
et, sous l'effet de la friction, tu auras une
feuille lumineuse. Si tu approches cette
feuille lumineuse de la flamme d'une bou-
gie, tu auras une lumière électrique.

TROU DE CAISTES
Prenez un trou de caiste. En faire trois
quelques-uns (pas de dix, ni de figu-
res, et ayant soin que deux-ne soient
pas à la même distance). Les trous de ca-
istes ne forment pas dix-
sept trous. Si vous approchez votre
main de cette baguette, il s'en dégage-
ra des étincelles électriques.

BOITE AUX
QUESTIONS

Q—Quand on est en visite chez une
personne avec laquelle on n'est pas très
intime, peut-on prendre connaissance
de ses lettres, ou doit-on attendre qu'on
soit seul?

R—On peut décoller ses lettres a-
près avoir gentiment demandé la per-
mission de jeter un coup d'œil sur sa
correspondance.

Q—Je viens vous poser une question
que l'on m'a faite, (et je n'ai pas pu y
répondre) c'est pourquoi je vous en
fais part: espérant que vous serez
meilleures avisées que moi. Voici: "Com-
ment se fait-il que, à mesure qu'un homme
monte dans l'échelle sociale, soit à cause
de sa fortune, soit à cause de sa
profession il baisse presque toujours
d'autant dans la piété quand il n'en
vient pas à négliger les devoirs essen-
tiels de la religion?"

R—En voilà une difficile, en effet.
Réflexion faite, tout de même, on peut
expliquer cela jusqu'à un certain point:
par le fait qu'un homme fortuné se
trouve pris, absorbé, par les affaires
temporelles, par les relations sociales,
et trop souvent, par les fêtes et les
plaisirs. Et il arrive ainsi qu'il n'y a
plus de place dans sa vie, pour le bon
Dieu; qu'il ne trouve plus de temps pour
s'occuper de "l'unique affaire"; le salut
de son âme. Malheureux homme! Il a
tort de se bercer de vue la science évan-
gelique: "Que sert à l'homme de gagner
l'univers, s'il vient à perdre son âme?"
Nous voyons ici le danger que courent
ceux qui sont favorisés des biens de ce
monde. Les saints le voyaient. C'est
pourquoi ils ne cessent de pratiquer
comme de précher, le détachement.

Q—Pourriez-vous me dire si l'élec-
trique est dangereuse pour l'épi-
derme des bras et du visage?
R—L'électricité est le seul
moyen sûr et infallible pour calmer le
pelli follet sur le visage et les bras. Ce
n'est pas dangereux pourvu que le tra-
vail soit fait par une personne qui
connait son métier.

Q—Nous obtenons des grâces par
l'intercession des saints du ciel; nous
en obtenons aussi par les âmes du
purgatoire.

Alors, comment pouvons-nous sa-
voir si ceux qui nous exaucent, sont
au ciel ou en purgatoire?
R—Nous ne le savons pas ni n'avons
besoin de le savoir. Dieu seul donne la
grâce, comme il lui plaît, quand il lui
plait, par la prière de qui il lui plaît.
Pourvu que nous soyons exacts, qu'il
besoia avons-nous de savoir si notre
intercesseur est de l'Eglise triomphante
ou de l'Eglise souffrante? N'est-ce pas
vaine curiosité? S'est pourquoi il n'a
pas plus à Dieu de nous le révéler.

Q—Pourriez-vous me dire d'où vient
la timidité? Que faut-il faire pour se
corriger?

R—On dit que la timidité se com-
pose de deux de plaisir et de la crainte de
ne pas réussir. Il faut absolument
trouver de cet état d'âme car les
timides, tout en étant souvent fort in-
telligents, réussissent rarement. Ne
pas s'occuper outre mesure de l'opini-
on des autres et essayer d'obtenir
une grande confiance en soi c'est le
moyen d'acquiescer de la hardiesse. Ce
n'est pas toujours facile, mais on y
arrive avec la volonté.

Q—De concert avec une parente j'ai
fait des promesses pour obtenir une
grâce. Nous sommes exaucées; mais en
partie seulement. Nous n'avons pas ob-
tenu le principal. Sommes-nous obli-
gées d'acquiescer nos promesses?

R—Vous avez reçu en partie; acquies-
sez donc en partie vos promesses: en
proportion de ce que vous avez reçu.
C'est justice! Lorsqu'on achète dans
un magasin, on doit payer pour ce qu'on
a reçu.

Dépendant, nous vous conseillons,
sans vous y charger, de remplir toutes
vos promesses; ce sera montrer à
Dieu de la générosité et de la confian-
ce, et l'engager à vous exaucer au com-
plet.

res, 2 cartes formant 10. Cela fait,
j'élimine le paquet qui forme 10 pris
2 par 2 et le reste soustrait de 10, don-
ne les cartes choisies.

AUSSI PUR QUE L'ENFANCE

Employez-le Chaque Repas

pour les Cereales — pour les Soupes
pour le The — pour le Cafe



LE LAIT "DOROTHY" est simplement pur, et riche
—concentré à la consistance de la crème par l'évapora-
tion d'environ 50% d'eau. "Homogénéisé" pour une
digestion plus facile et stérilisé pour plus de sûreté.

Sa pureté vous est assurée. Le
LAIT "DOROTHY" est facile-
ment digestible par les bébés par-
ce que les globules de gras ont
été brisés par le procédé d'ho-
mogénéisation. Essayez-le pour
tout. Exigez le Bébé Dorothy sur
l'enveloppe de la boîte — "Notre
Emblème de Pureté".

Canada

OCTOBRE

Pleine lune, le 7.
Dernier quartier, le 15.
Nouvelle lune, le 21.
Premier quartier, le 28.

NOS SAINTS PATRONS

11M. St. Rémi, évêque.
21M. St. Ange Gardien.
21M. St. Théodore de l'Enfant-Jésus.
21M. St. François d'Assise, conf.

21M. St. Vincent.
21M. St. Bruno, conf.
21M. St. S. Rosaire.
21M. St. Brigitte, veuve.
21M. St. Denis, év.

21M. St. François de Borgia, c.
21M. St. Narcisse, m.
21M. St. Vincent, conf.

21M. St. Edouard, conf.
21M. St. Calixte, p. et m.
21M. St. Théodore, v.
21M. St. Hedwige, S. Gérard Majella.
21M. St. Marguerite-Marie, v.
21M. St. Louis, évêque.

21M. St. Jean, conf.
21M. St. Viateur.
21M. St. Ovide, conf.

21M. St. Théodore, m.
21M. St. Raphaël, arch; S. Magloire.
21M. St. Chrysanthé et St. Darie.
21M. St. X. ap. Pent.

21M. St. Florent; St. Sabine.
21M. St. Simon et Jude, ap.
21M. St. Norbert, év.
21M. St. Alphonse Rodriguez.
21M. St. Jeanne—S. Quentin.

RECETTES UTILES

COTELETTES DE POMMES

DE TERRE

Une livre de pommes de terre,
une noix de beurre, sel, poivre,
deux jaunes d'œufs, farine, mie
de pain, graisse, beurre ou friture.

Faites cuire une livre de pom-
mes de terre comme pour une pur-
ée. Egouttez-les, passez-les au
tamis et délayez la purée sur le
feu avec une noix de beurre, sel,
poivre et deux jaunes d'œufs.
Quand vous aurez obtenu une pâte
assez compacte divisez-la en
boules de la grosseur d'un œuf
que vous roulez sur la planche
farinée en leur donnant la forme
de la côtelette. Passez-les à la
mie de pain et faites-les frire pour
les servir soit comme légumes,
soit comme garniture de viande.

POUR MARIAGE

et autres occasions

commandez vos FLEURS à la

PHARMACIE VAN WART

EDMUNDSTON, — — — N.B.

COMMENT UNE FEMME PER-
DIT 47 LIVRES DE GRAISSE

"Je prends les Sels Kruschen
depuis environ 3 mois. J'ai con-
tinué à en prendre une cuil-
lée à thé dans de l'eau chaude
tous les matins. Je pèse alors
217 livres, j'avais toujours des
douleurs dans le dos, le bas de
l'abdomen et les côtes.

"Maintenant j'ai le plaisir de
dire que je suis bien, ne sens
beaucoup plus forte, plus jeune
et que mon poids est de 170
livres. Non seulement je me
sens mieux, mais je paraîs
mieux comme le disent toutes
mes amies.

"Je ne me passerai jamais
des Sels Kruschen, je ne ces-
serai jamais de prendre ma dose
quotidienne, et suis on ne peut
plus contente d'en recomman-
der hautement l'efficacité."
— Mme S.A. Solomon.

"P.S. Vous pouvez penser
que j'exagère en écrivant une
si longue lettre, mais je me
sens si redoublée envers vous
d'avoir fait de si merveilleux
seuls que je ne saurais assez les
louanger."